

SAINT-BARTHÉLEMY *Antilles*

Fragile comme une île

SAINT-BARTHÉLEMY SE MÉRITE. 8 HEURES D'AVION JUSQU'À SAINT-MARTIN ET ON EMBARQUE POUR 10 MINUTES DE VOL JUSQU'À NOTRE DESTINATION. LÀ, UNE PISTE D'ATERRISSAGE TIMBRE-POSTE ATTEND NOTRE SESNA. L'AVION PIQUE RAIDE DEPUIS LA COLLINE. EN BOUT DE PISTE LA PLAGE SCINTILLE. AU PIRE NOUS FINIRONS DANS LE BLEU TURQUOISE QUE L'ON VOIT S'AVANCER À GRANDE VITESSE. MAIS LE PILOTE N'EN EST PAS À SON COUP D'ESSAI! OUF...

WORDS VALÉRIE PENVEN | IMAGES BENNY-T.COM

108

Un peu de suspens en attendant nos bagages qui arriveront probablement par la prochaine navette. Dehors la chaleur nous happe immédiatement et nous n'avons qu'une envie, plonger dans ces eaux cristallines, rêvées depuis Paris. Bienvenue à Saint-Barth, joyau de l'archipel des Caraïbes.

Mais qu'est-ce qui fait le mythe de ce petit caillou tropical? Bien sûr il y a les plages.

Sublimes... Comme on les rêve au bureau quand il fait gris et froid: sable blanc immaculé, eau turquoise à 28°, température à 27° toute l'année et les sensuels alizés qui ventilent l'île naturellement. Se succédant entre Atlantique et mer Caraïbe, les plages rivalisent de beauté. Selon l'humeur et l'envie, on peut choisir la nature sauvage de Saline cachée derrière une dune, l'anse du Gouverneur ou celle de Colombier où l'on arrive à pied au prix d'une vingtaine de minutes de marche sous un soleil ardent. Les sportifs pourront surfer sur les grands fonds de Toiny, ou plus cool et tendance, pratiquer le stand-up paddle; à moins que l'on ne préfère poursuivre des tortues introuvables – on a dû nous



faire une blague – dans la baie de Saint-Jean... Plus sérieusement, on trouvera nos facétieuses tortues et ces poissons multicolores dans la réserve naturelle de Saint-Barthélemy ou dans l'anse de Marigot aux flots aigue-marine, idéals pour nager et faire du masque et tuba. Hibiscus, flamboyants, lataniers, iguanes, tortues et pélicans, image d'Épinal certes, mais qui s'imprimeront en nous longtemps après notre retour.

Découverte par Christophe Colomb en 1493, l'île doit son nom à son frère, Bartolomeo: oubliée et perdue la signification de "Ouanalao", son nom indien arawak. La statue d'un indigène en pagne, récemment érigée sur l'un des rares ronds-points de l'île, est le seul lien visible avec cette épopée sanglante qui marqua la conquête de ce petit territoire de 24 km². L'île resta sauvage jusqu'à ce que les premiers Français s'y installent au milieu du XVII^{ème} siècle, intéressés par sa situation stratégique dans

le nord des Petites Antilles et la protection naturelle de son port, Gustavia. Échangée en 1784 par Louis XVI au roi de Suède Gustave III, contre un comptoir à Göteborg, elle fut rétrocédée, telle une patate chaude, à la France en 1876.

Autant dire que cette île volcanique, particulièrement escarpée, sans sources ni rivières, n'intéressait pas grand monde jusqu'à l'arrivée de David Rockefeller en 1957. Il acheta pour une poignée de dollars un terrain sauvage dans l'anse de Colombier et y fit construire sa villa. Elle est protégée des regards et on la découvre aujourd'hui depuis la mer, tapie et abandonnée dans un lit de végétation rase. Le riche banquier invita

dans son repaire de robinson de luxe ses amis de la côte Est des États-Unis, et accueillit des hôtes de marque comme Henry Kissinger et Aristote Onassis. Rudolf Nouriev s'éprit de l'île, y construisit sa poétique maison en bois, sur la côte sauvage et exposée aux vents dans l'anse de Grand Fond. Le mythe était né.

Des pionniers milliardaires aux stars hollywoodiennes, Saint-Barth n'a cessé depuis





110

d'attirer le gotha international. Entre Noël et le Jour de l'An, l'île atteint son pic de fréquentation, et sur le minuscule aéroport de Saint-Jean les avions atterrissent sans interruption. Les prix de location des villas flambent, et vous trouvez difficilement une chambre à louer dans l'un des sublimes hôtels qui se sont construits depuis. Durant cette saison folle, il n'est donc pas rare de croiser, dans une ambiance totalement décontractée, ceux que l'on envie de loin dans les magazines people. Ici personne ne fait attention à personne. Et inutile d'essayer de frimer car l'habit ne fait pas le moine. Allez reconnaître une star sans son habit de lumière! "Sur la plage tout le monde est pareil et il n'y a pas de signes extérieurs de richesse, les milliardaires sont en tongs", nous dit Rachel, la directrice du célèbre hôtel Eden Rock.

Et c'est certainement cela qui attire les beautiful people: un refuge préservé, sûr et tranquille, pour vivre entre soi, dans un anonymat presque parfait. Brad Pitt, Tom Hanks, Steven Spielberg, Bono, Kate Moss, qui ne possèdent pas de résidences particulières, louent l'une des nombreuses villas qui rivalisent de prestations ultra haut de gamme. Car l'île a dû s'adapter à un autre type de clientèle, les "tycoons" de l'industrie mondialisée en quête de leur lopin de paradis. "Il faut répondre aux exigences de cette nouvelle clientèle, chinoise, brésilienne, russe, qui souhaite la climatisation et les écrans plasma dans toutes les pièces, la salle de fitness ainsi que la cuisine hyper équipée pour leur cuisinier et staff à domicile", nous confie Anne Dentel de l'agence Sibarth. Les travaux de rénovation vont bon train et devant cette ruée vers les villas privées, les petits cottages typiques de Saint-Barth tendent

malheureusement à disparaître. Pourtant le charme unique de Saint-Barth résiste encore, avec cette "french touch" si prisée par les Américains. Pas moins de 85 restaurants offrent un large choix de cuisine, française, italienne et fusion food, mâtinée d'une note créole pour qui veut revenir aux sources des accras ou autres ceviches de poissons revisités de main de maître par les chefs étoilés. Les marques les plus prestigieuses ont également fait le voyage: Hermès, Cartier, Dior, Gucci, Bvlgari, Jaeger-LeCoultre, Chopard et consorts côtoient les boutiques de jeunes créateurs qui ont investi Gustavia, anse naturellement protégée, qui accueille on s'en doute, les plus beaux yachts de la planète. Pour préserver l'intimité de ces privilégiés, les grands paquebots de croisière américains et français sont *personae non gratae*. Ancrés au large, ils déversent par navettes et pour quelques heures seulement, des consommateurs pressés qui, à la suite d'un rapide tour de l'île en taxi et d'un shopping au pas de course, rembarquent dans leur immeuble flottant. Ici pas de tourisme de masse, pas d'hôtels bas de gamme, pas de bling bling ni d'aspersion au champagne sur les plages mais beaucoup d'embouteillages sur l'unique route étroite qui sillonne l'île de part en part. Saint-Barthélemy se veut l'anti Saint-Tropez: même le Nikki Beach se fait discret et ferme à 19h...

La vie nocturne est donc un peu calme. Mais le Ti Saint-Barth, installé Pointe Milou, donne le ton. Ce resto club propose une formule dîner cabaret et affiche dès l'entrée une série de photos des soirées endiablées avec les célébrités qui sont passées par là. Car des "very nice and famous", il y a en a, beaucoup. Gwyneth Paltrow, le pho-





topographe Patrick Demarchelier, Rupert Murdoch, le marchand d'art Larry Gagosian, Steve Martin, David Letterman et le chanteur français Johnny Hallyday, auquel il arrive parfois de pousser la chansonnette spontanément dans une fête d'amis, sont tombés amoureux de Saint-Barth et y ont acheté une résidence. C'est d'ailleurs bien souvent dans ce cadre privé que les fêtes se déroulent. Le soir, prendre un verre au bar Le Sélect, véritable institution dans le port de Gustavia, permettra éventuellement de sympathiser et de se faire inviter sur le super yacht de Paul Allen. Le cofondateur de Microsoft y organise régulièrement des fêtes somptueuses. "L'Octopus, près de 130 mètres, est si grand qu'il fait tourner un véritable service navette entre le bateau et le ponton", nous raconte un habitant de longue date. N'importe qui serait donc le bienvenu? Pas vraiment car selon l'expression consacrée, "être à Saint-Barth c'est déjà en être".

Il est vrai que la dernière vague des arrivants est aujourd'hui constituée des nouveaux princes de la finance internationale. L'emblématique Roman Abramovitch vient d'investir 89 millions de dollars pour une propriété de plus de 30 hectares surplombant la plage du Gouverneur. On peut le croiser sur l'île au volant de sa *Suzuki Jimmy* sans son escorte habituelle de bodyguards. Son adresse et son numéro de téléphone figurent d'ailleurs dans le bottin local au milieu des familles fondatrices qui ont fait florès. Pour marquer son implication, l'oligarque russe vient d'offrir aux Saint-Barths un stade de football flambant neuf. Un prêt pour un rendu? Certains habitants se posent la question... Car sur ce caillou où tout le monde se connaît, se croise, se fréquente et s'observe, la privatisation de l'espace est maximale. Les autochtones vendent à prix d'or des terrains à bâtir, principalement sur les versants sous le vent, et l'argent continue d'affluer. Pourtant, on vous l'assure, les conditions d'obtention

de permis de construire sont très contrôlées et les villas ne doivent pas dépasser la hauteur des cocotiers.

Les anciennes familles de l'île, communément appelées les "Babaths", se tiennent cependant à l'écart de cette effervescence glamour. D'ailleurs, pour les rencontrer, il faudra faire appel à Easy Time qui guide les touristes vers un visage plus authentique de l'île. Passionnée de botanique et d'écologie, Hélène Bernier propose des rencontres avec les autochtones, des balades à pied pour une sensibilisation à cette faune et cette flore qu'elle voit aujourd'hui menacée par des projets de développement immobilier. La Collectivité territoriale de Saint-Barth, qui siège aux destinées de l'île depuis 2007, tente de préserver cet équilibre entre développement économique et une écologie précieuse, sur le fil du rasoir. Entre argent facile et volonté de préserver un écosystème fragile, l'île doit faire face aux défis engendrés par sa popularité croissante. Face à ce nouveau challenge les tensions s'exacerbent et divisent la petite population de 8500 âmes.

Oui, à Saint-Barth rien n'est aussi limpide que la surface de ses eaux cristallines. La nature maîtresse des lieux depuis des siècles va-t-elle céder sous la pression de ceux qui veulent la posséder à coups de millions de dollars? Gageons que le véritable trésor de l'île réside dans sa beauté singulière, un véritable joyau dans l'archipel des Caraïbes. Ce futur fragile est entre les mains des familles de l'île qui possèdent cette terre, sans eau certes, mais bénie des dieux.

S'informer – Auprès de l'office de tourisme de Saint-Barthélemy. T + 590 590 27 87 27 saintbarth-tourisme.com

Brunchs – *Hôtel Isle de France* – Anse des Flamands, côté Atlantique, lieu de rendez-vous des locaux pour les brunchs dominicaux. T + 590 590 27 61 81 / isle-de-france.com – *Hôtel Toiny* – le superbe brunch du dimanche, réservation impérative. Le Gaïac de l'hôtel Toiny. T + 590 590 29 77 47 / letoiny.com

Déjeuner – *La Gloriette* – les pieds dans l'eau sur la plage de Grand Cul de Sac, délicieuse cuisine créole sans chichis et collection de rhums maison. T + 590 590 27 75 66 – *Do Brazil*, à *Shell Beach* – l'institution ouverte jadis par Yannick Noah, demeure le point de chute trendy où déjeuner en musique et paréo, face aux flots aigue-marine. T + 590 590 29 06 66. – *L'Indigo de l'hôtel Guanahani* – table gastronomique. T + 590 590 52 90 23 / leguanahani.com – *Grain de Sel* – guinguette posée à deux pas de la plage de Salines, cuisine créole relevée avec en prime la visite des iguanes. T + 590 590 52 46 05. – *La Plage* – délicieusement sympathique dans la Baie de Saint-Jean. Le soir animation DJ. Hôtel Tom Beach. T + 590 590 52 81 33. – *Le Nikki Beach* – déjeuner dans une ambiance très Nikki. T + 590 590 27 64 64. – Pique-nique chic à la plage ou en mer, l'excellent traiteur *Maya's to Go* face à l'aérodrome Saint-Jean / Saint-Barthélemy. T + 590 590 29 83 70

Dîner – *Taino* – cuisine fusion caraïbes, pêche du jour, mahi-mahi fumé sur place, thon jaune grillé. Hôtel Christopher, – Pointe Milou. T + 590 590 27 63 63 / hotelchristopher.com. – *Le Bonito* – et ses incontournables ceviches avec sa vue féérique sur le port de Gustavia. T + 590 590 27 96 96. – *L'Isola* en plein centre de Gustavia,

le restaurant italien chic de l'île. T + 590 590 51 00 05 / info@lisolastbarth.com – *Le Wall House* – pour ses viandes délicieuses et son incroyable carte des vins. Gustavia. T + 590 590 27 71 83 – *On the Rock's*, *Hotel Eden Rock* – surplombant la plage de Saint-Jean, DJ le soir pour prendre un verre avant le dîner, somptueux. T + 590 590 29 79 99 / edenrockhotel.com. – *Le Gaïac de l'hôtel Toiny* – table gastronomique renommée. T + 590 590 29 77 47 letoiny.com

Prendre un verre – *Le Select* ou *le Bar de l'Oubli* – deux repaires ancestraux où croiser du monde à Gustavia. – *Ti St Barth* – dîner et danser sur les tables à la Pointe Milou. T + 590 590 27 97 71 / letistbarth.com. – *Carl Gustaf Lounge* – pour sa vue imprenable sur le port de Gustavia. T + 590 590 29 79 00 / hotelcarlgustaf.com – *Le Yacht Club* – pour danser jusqu'à l'aube, Port de Gustavia. T 05 90 27 86 07

Découvrir l'île – *Easy Time* – découverte du visage authentique de l'île et de ses habitants avec Hélène Bernier, créatrice de l'agence. T + 590 690 63 46 09 easytime971@yahoo.fr

Bien-être – *Excellence des Sens*, se ressourcer sous les mains expertes de Christophe Marchesseau, Cour Vendôme, Gustavia. T + 590 590 29 48 10 / excellencedessens.com. – Le spa *Art & Bien-être* de l'hôtel Christopher – Pointe Milou. T + 590 590 27 63 63 hotelchristopher.com. – Le spa de *l'hôtel Sereno* – Intime et élégant le spa de cet hôtel prestigieux utilise la ligne de soin Saint-Barth. T + 590 590 29 83 00 lesereno.com

Louer une villa – *Sibarth Villa Rentals* – Gustavia. T + 590 590 29 88 90 / sibarth.com